

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université

Universidad Católica de Córdoba

01 JUN 2000

16

Bimestriel

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1964

UNIVERSIDAD CATOLICA DE CORDOBA

BIBLIOTECA

SECCION HEMEROTECA

15 JUL 1982

IN MEMORIAM

M^e Paul Boland

UN GRAND AMI DE L'U.C.C.

Les « Nouvelles de Córdoba » doivent dire leur tristesse chrétienne et exprimer leur profonde reconnaissance à M^e Paul Boland, chrétien d'élite, brillant juriste, homme d'honneur et homme de bien qui nous a quittés le vendredi 29 mai. D'autres ont parlé de son rôle de premier plan dans la création et le développement de la Fédération belge des anciens élèves des Jésuites, de l'Union européenne, de la Fédération mondiale.

Nous qui avons été honoré pendant plus de dix ans de sa chaude et fidèle amitié, nous voulons lui dire merci. Tout d'abord pour avoir été le promoteur de l'a.s.b.l. « Amis belges de l'U.C.C. », un des principaux fondateurs et premiers animateurs de l'a.s.b.l. « Les Amitiés belgo-argentines », un soutien et un confident toujours accueillant pendant nos voyages en Europe, en quête d'aide pour Córdoba. Que de fois ne nous a-t-il pas répété qu'il était prêt à partir pour aller enseigner le droit à Córdoba ! Ce qui nous reconfortait surtout, c'était son enthousiasme toujours juvénile et sa ténacité invraisemblable pour mener à bien les projets qui avaient conquis son esprit et son cœur.

Córdoba le regrette et le remercie et lui fait part de sa demande de nous aider encore dans cette douloureuse mais incessante croissance de l'U.C.C.

H
378.4 NOU-UCC



H-001642/1965n16

san SONET s.j.

S. M. la Reine Fabiola

a reçu le vendredi 10 juillet à 11 heures au Palais de Laeken la doctoresse Graciela Meglioli, fondatrice et première directrice des « Cliniques Reine Fabiola » à Córdoba. On sait que la doctoresse, boursière du gouvernement belge, fait actuellement un séjour en Europe pour se perfectionner en génétique humaine et endocrinologie, dans divers centres scientifiques, en particulier à Bruxelles, Paris et Zurich.

La souveraine s'est informée minutieusement des détails de la fondation et du développement des cliniques, des difficultés rencontrées dans le passé et actuellement, de l'histoire de l'U.C.C. et n'a pas caché son admiration pour le courage de la jeunesse universitaire catholique d'Argentine. Elle a manifesté son désir d'être tenue fidèlement au courant de toutes les activités des cliniques Reine Fabiola qu'Elle ne désespère pas de visiter un jour personnellement en compagnie du

MESSAGE DE LA DOCTORESSE GRACIELA MEGLIOLI aux amis belges de l'U.C.C. de l'Université Catholique de Córdoba

Au travers de ces lignes, je voudrais atteindre tous les Amis belges de l'Université catholique de Córdoba, et spécialement tous ceux que je ne connais pas personnellement. Je le fais avec le désir de dire une fois de plus l'amitié et la sympathie qui existe entre nos deux pays, pourtant si éloignés l'un de l'autre.

Pendant mon séjour en Belgique, j'ai eu le grand honneur d'être reçue par S.M. la Reine Fabiola. Nous avons pu parler plus d'une heure de tous les projets qui me tiennent à cœur. La Reine a témoigné d'un très vif intérêt pour tous les problèmes de l'U.C.C. et en particulier pour ceux de la Clinique-Hôpital qui porte son nom. Cette attention soutenue constitue un grand appui moral pour tous ceux qui y collaborent et augmente nos forces dans la lutte.

L'U.C.C. a certes besoin de la Clinique Reine Fabiola pour l'enseignement pratique des élèves de la Faculté de médecine, mais cette institution a aussi un but social de soins aux malades pauvres ou manquant de moyens financiers. Celle-ci est particulièrement honorée de porter le nom de votre Reine et elle prend de l'extension grâce à la généreuse collaboration de vous tous.

Comme une des fondatrices et comme première directrice de la Clinique, je désire m'adresser à vous pour vous remercier de tout mon cœur pour ce que vous avez déjà fait et ensuite pour vous demander une pensée et un peu de votre générosité effective pour cette œuvre au service de l'Humanité.

Je viens de quitter la Belgique et je le regrette beaucoup. J'ai trouvé ce pays si ordonné et démocratique et il m'a offert le meilleur de lui-même par le contact avec ses habitants. Ce souvenir me suivra et mon grand désir est que vous-mêmes vous puissiez aussi trouver chez nous cet accueil.

Au nom de tous ceux qui œuvrent à la Clinique Reine Fabiola et au mien, je vous adresse l'expression de notre amitié et de notre reconnaissance.

Bruxelles, le 30 août 1964.

Doctoresse Graciela T. Meglioli

« PAULA CAUTIVA »

Le mardi 13 octobre sera présenté au Collège Saint-Michel à Bruxelles, le film argentin « Paula Cautiva ». Cette présentation constituera une première vision en Belgique. Le film sera présenté en gala sous le patronage des « Amitiés belgo-argentines », au profit de l'Université catholique de Córdoba.

Le film « Paula Cautiva » a été choisi pour représenter le cinéma argentin à l'occasion du gala de Bruxelles, parce qu'il est un témoignage sur la réalité argentine dans sa douleur et sa misère, mais aussi dans ses espoirs et ses possibilités. Tout ce que le film raconte a été vécu, mais les Argentins désirent ardemment surmonter cet ordre de choses.

« Paula Cautiva » est un film très important dont Fernando Ayala est le réalisateur, et c'est tout dire, car M. Ayala est celui qui a atteint au plus profond de la réalité argentine des dernières années: la révolution de septembre 1955 (*) et les années immédiates. Il ne faut pas croire que cet élément politique soit primordial dans le film, mais il y intervient à la manière d'un décor de fond sur lequel se détachent les événements.

Le scénario, basé sur une nouvelle de Beatriz Guido (« La maison de l'Ange », « Fin de fiesta ») tourne autour d'un sujet cher à M. Ayala: la décadence d'une certaine classe sociale qui se souvient d'avoir été dirigeante; la nostalgie de la jeune fille pour son enfance pleine d'ineffaçables souvenirs, la préoccupation toujours présente pour les problèmes sociaux. En réalité, du point de vue du récit, le sujet principal est le problème de conscience d'un Argentin qui a fait son chemin aux Etats-Unis et qui retourne en Argentine pour conclure une affaire; mais voilà qu'il sent — d'une façon un peu paradoxale — qu'il lui faut rester chez soi pour partager l'angoisse de tous ceux qui se débattent dans la désorientation ou la peine des efforts perdus.

En ce sens, le film contient un message moral élevé et positif. En prenant parti pour ceux qui abandonnent la sécurité d'une bonne situation à l'étranger pour collaborer dans la reconstruction du pays, même si elle exige de longs délais, « Paula Cautiva » contient un appel à la responsabilité, un appel lucide adressé à tous ceux qui, en ces moments douloureux, ont quelque chose à offrir à leur pays.

Le thème central est mené dans un rythme soutenu, mais le film abonde en des moments d'humour et d'intensité dramatique, qui offrent souvent des contrepoints d'une ironie aigüe, à laquelle la musique même collabore par son adaptation aux circonstances.

Les trouvailles sont nombreuses dans ce film, ainsi la présentation des touristes américains ou, dans des moments plus graves, celle de la ruine d'une famille de vieille souche et l'orgueil de son chef, ou l'attitude de la jeune femme qui ne craint pas de se prostituer pour continuer à vivre dans une caricature de sa vie ancienne.

Cette peinture — bien réelle d'ailleurs même dans un pays où les traditions sont éphémères — est d'une franchise inhabituelle dans le cinéma argentin et a été faite avec délicatesse mais sans délectation morose et sans plaintes vaines. Si la fin contient des concessions à un goût facile, on ne peut pas nier que la dernière scène possède un sens propre en réunissant le couple central dans une perspective qui promet une féconde réalité.

Les deux vedettes, Susana Freyre et Duilio Marzio, sont excellentes. Elle surtout, qui sait donner le ton exact à son rôle de jeune fille de l'aristocratie; elle sait parler et se déplacer comme il faut. Signalons aussi le jeu de Lautaro Murua, la sympathie de Crandall Diehl et surtout la maestria de Orestes Caviglia, hors de pair dans son rôle d'estancier ruiné et trépané par la vie et par ses propres vices.

Musique, photographie et mise en scène, même si cette dernière présente des détails discutables, s'harmonisent à l'excellence générale du film.

Du point de vue moral, le film présente quelques scènes d'une certaine crudité, dans la ligne qu'affectionnent presque tous les jeunes réalisateurs argentins à la suite des grands maîtres européens actuels, ce qui le classe comme interdit aux moins de 14 ans et peu recommandable pour les moins de 18 ans.

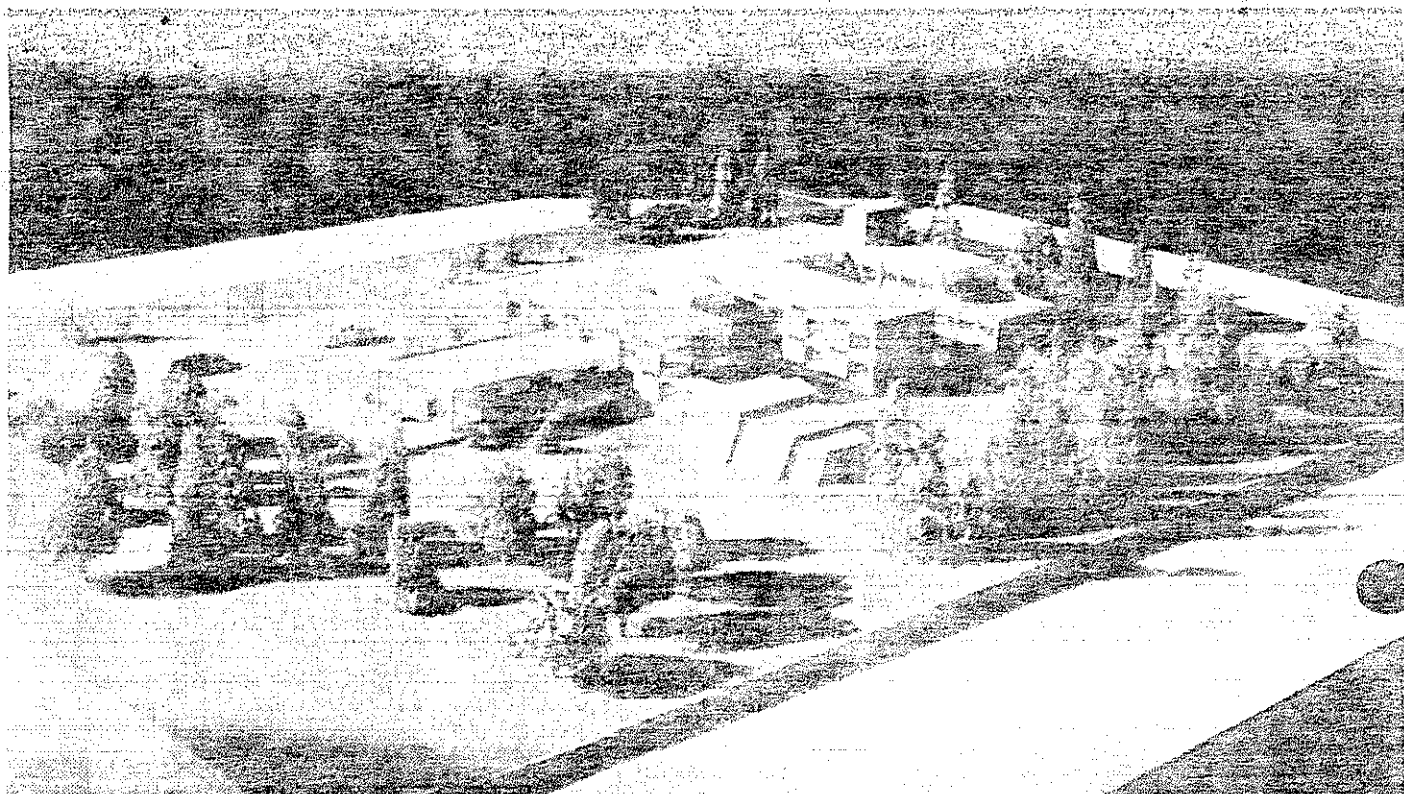
(*) Révolu

HEMEROTECA

H
CAMPUS
378.4 NOU-UCC



H-001642/1965n16



Maquette de la Faculté d'Ingénieurs
dont l'U.C.C. compte entreprendre la construction cet automne.

TRAVAILLER POUR VIVRE.

C'est une de nos plus grandes préoccupations. N'ayant aucun subside de l'Etat, ne pouvant augmenter sans fin le minerval de nos étudiants ou organiser sans cesse des fêtes de bienfaisance, nous devons étudier la possibilité de produire pour des tiers, dans la ligne des travaux compatibles avec l'orientation d'une université. Et effectuer des travaux scientifiquement valables et économiquement rentables.

C'est ainsi que nous avons établi un plan de travail pour l'industrie locale dans le domaine de la recherche appliquée en métallographie, chimie industrielle, électricité et électronique et topographie. En particulier, nous attendons beaucoup de la computatrice analogique électronique que nous avons reçue des U.S.A. par l'intermédiaire de la Bucknell University. L'industrie locale a reçu nos offres de service. Dieu fasse qu'elle réagisse bien.

Dans d'autres secteurs, ceux des analyses de laboratoire, des rayons X, de l'ultrathermie par exemple, grâce à l'appareillage dont est doté la clinique, nous espérons également produire, pour vivre.

*

STATISTIQUE DU NOMBRE D'ETUDIANTS

Année 1963 : 1.253 — Année 1964 : 1.609.

Répartition par Facultés et Ecoles : Faculté de Droit : 322, Faculté de Médecine : 281, Faculté d'Ingénieurs : 277, Faculté de Philosophie : 274, Faculté de Sciences économiques : 193, Ecole de Pharmacie et Biochimie : 95, Ecole d'Architecture : 93, Ecole de Service social : 74.

Construction de la Cité universitaire.

« C'est ce qui, évidemment, me donne le plus de travail. La grande joie, ce mois-ci, a été d'apprendre que la famille du président de l'Association des patrons chrétiens de Córdoba nous donnait la somme de 2.200.000 FB pour payer les travaux préliminaires, c'est-à-dire clôture des 80 hectares, puits, château d'eau, routes principales et centrale électrique. Ce geste prouve la confiance qu'on a en nous; il répond aussi éloquemment à la question qu'on me pose si souvent en Europe: « Les Argentins vous aident-ils? ». Et je ne crains pas que votre générosité à vous diminue pour autant, car vous savez que cet apport, si important soit-il, ne nous suffira pas. Mais Dieu soit loué, nous allons commencer ces travaux préliminaires d'un jour à l'autre. Et nous travaillons aux plans définitifs de la Faculté d'Ingénieurs. Et je cours dans Buenos Aires de l'ambassade des U.S.A. à la Fondation Ford et aux Banques pour élaborer le plan du financement des édifices qui suivront. Il y a une grande probabilité d'un prêt américain important pour les départements interfacultaires de Mathématiques, Chimie et Physique. Je ne crois pas que je verrai la Cité universitaire terminée, — à moins que je ne vive jusqu'à 80 ans, — mais au moins j'en verrai, j'espère, le commencement. »

En fait, où en est-on? Notre cabinet de topographie a terminé le relèvement du terrain, limites exactes, courbes de niveaux, etc. On commence la perforation du puits, défrichage et la clôture. Parallèlement on continue la préparation du cahier des charges et nous espérons toujours commencer la construction le 1^{er} septembre.

Lutte scolaire.

Hélas oui, cela avait recommencé, tout au moins dans la province de Córdoba et au niveau primaire et secondaire. Le nouveau gouvernement provincial, formé par les radicaux du peuple, avait promulgué une loi de conception purement étatiste qui soumettait l'enseignement privé à des contrôles et obligations vexatoires et dangereuses. D'où manifestations, discussions, pastorales, essais de médiation, etc. On espère que cela

s'arrangera, mais le sectarisme est tel qu'on n'en est pas sûr. Et nous espérons que cela ne fera pas sentir ses effets au plan universitaire. On ouvre l'œil. Pour le moment (juillet 64), le calme apparent est revenu.

Contrats Alliance pour le Progrès.

Vous êtes déjà au courant. Le contrat avec la Bucknell University était valable pour 2 ans (juillet 1963 à juillet 1965). Nous préparons activement, avec l'ambassade, sa prolongation pour 2 ans de plus, soit jusqu'à juillet 1967. Quatre étudiants partent le 3 juillet rejoindre les trois qui y sont déjà. Nous aurons ainsi, préparant le Master Degree aux U.S.A. deux étudiants en Métallurgie, trois en Electronique et deux en Mécanique. Ajoutez-y cinq nouveaux en 1965 et quatre en 1966, et cela fera un total de seize étudiants qui nous reviendront diplômés des U.S.A. pour enseigner chez nous. Et de plus, à 40.000 dollars d'appareils par an, un total de 160.000 dollars d'équipement en quatre ans. Et ajoutez-y les professeurs américains qui enseignent déjà full-time chez nous et ceux qui viennent en visite pour quelques semaines.

Le président de la Bucknell University est venu passer quatre jours à Buenos Aires et quatre jours à Córdoba, avec sa femme. J'ai dû les accompagner dans toutes les visites officielles et privées.

Visite du président allemand Heinrich Luebke.

Les journaux vous auront parlé de cette visite, qui a eu grand succès. Luebke n'est pas venu à l'intérieur du pays et tout s'est passé à Buenos Aires, mais l'Université catholique de Córdoba a été invitée aux réceptions et j'ai eu l'honneur de la représenter. Le 6 mai, au soir, grande réception à l'Hôtel Plaza, offerte par Luebke au président argentin et aux invités. J'ai pu parler à Luebke et à Illia. J'ai pu ainsi remercier les Allemands de tout ce qu'ils avaient fait pour l'U.C.C. jusqu'à présent et rencontrer beaucoup de personnalités politiques passées et présentes d'Argentine. Il y avait là six ou sept évêques argentins d'origine allemande.

INITIATIVES RÉCENTES À L'UNIVERSITÉ

Pensionnats universitaires.

Une des plus belles œuvres catholiques de Córdoba est sans conteste celle des pensionnats universitaires. Córdoba, parmi ses 625.000 habitants, compte environ 28.000 étudiants universitaires (dont 1.600 à l'U.C.C. et le reste à la Nationale). Des prêtres diocésains, des congrégations ou ordres de religieux ou religieuses ont organisés, depuis 1955 principalement, des résidences pour étudiants et étudiantes. Ce sont des maisons particulières qui ont été arrangées à cet usage : les étudiants logent à 2 ou 3 par chambre et prennent en général leur repas dans la maison. Un conseil d'étudiants est chargé de la discipline de chaque foyer étudiantin.

Córdoba compte actuellement 20 pensionnats de jeunes gens, avec un total de 15 pensionnaires dont environ 250 de l'U.C.C. et 355 de l'Université nationale. De ces 20 pensionnats, 3 sont dirigés par l'U.C.C., 4 par les Pères Salésiens et 13 par l'Abbé Bordageray, professeur au Grand Séminaire.

Pour les jeunes filles, 12 maisons totalisant 293 pensionnaires dont 90 de l'U.C.C. et 203 de l'Université nationale. De ces 12 maisons, 4 dépendent de l'U.C.C.

Au total : 32 foyers étudiantins, logeant 898 universitaires dont 340 sont de l'U.C.C. et 548 de l'Université nationale. C'est, incontestablement une merveilleuse œuvre de formation chrétienne et apostolique. Elle est appelée à de plus grands développements. Sur les terrains de sa cité universitaire, l'U.C.C. compte construire des résidences d'étudiants et d'étudiantes, avec chambres individuelles et capacité de 150 environ par résidence. De plus, les chiffres cités plus haut prouvent comment, pour sa part, l'U.C.C. tente de rayonner puisqu'elle accueille dans ses 7 pensionnats, dans la mesure des places disponibles, des étudiants et étudiantes de la Nationale.

Clinique Reine Fabiola.

La seconde clinique qui porte ce nom s'installe en plein centre de Córdoba. Une grande partie de ses aménagements, de son mobilier et de ses instruments est due à la générosité de Caritas Secours de Belgique

en 1963. Nous pensons ouvrir la clinique-hôpital à la fin août. La mise en place exige du temps et de la réflexion. Nous pensons y faire fonctionner, outre la salle de chirurgie, un Centre de gynécologie et pédiatrie, des services de médecine clinique et un laboratoire d'analyses dirigé par notre Ecole de pharmacie et biochimie.

Prêts d'honneur.

Ce nouveau système de paiement du minerval a été inauguré cette année à l'U.C.C. On sait que la situation économique générale de l'Argentine et l'origine modeste de beaucoup de nos étudiants nous obligent moralement à chercher en Argentine et à l'étranger de nombreuses bourses d'études. Le système des «prêts d'honneur» permet d'espérer à long terme, un allègement de nos charges. Il présente de plus un caractère éducatif évident. Il n'exclut nullement les bourses d'études.

Les prêts d'honneur sont sollicités et accordés pendant le 1er mois de chaque année académique. En général, ils ne couvrent au maximum que les trois-quarts du minerval. L'obligation de remboursement (avec un intérêt simple de 3 %) s'étend sur une période de dix ans et commence un an après la fin ou l'abandon des études universitaires.

La formule a rencontré grand succès pour son caractère à la fois éducatif et social. C'est un pis-aller, nous le savons mais comme l'Etat n'accorde pas de bourses universitaires, nous devons bien y recourir pour concilier l'intérêt de l'étudiant et celui de l'Université.

Cette année, l'U.C.C. a accordé des prêts d'honneur à 235 étudiants (soit à 15 % de l'ensemble). Ces prêts d'honneur représentent 10 % du montant des droits que payent normalement les étudiants.

Nous le répétons avec force à l'intention de ceux qui représentent aisément les universités d'Amérique du Sud comme des institutions accessibles aux seules classes privilégiées : Aucun étudiant n'a jamais été écarté et ne le sera jamais pour des raisons économiques. Sur la base d'un montant proposé, nos étudiants paient ce qu'ils peuvent et quand ils le peuvent ou le pourront.

Mutuelle de l'U.C.C.

Les créations et fondations de l'U.C.C. se succèdent à un rythme surprenant. Voici maintenant, depuis le 1^{er} juillet, la Mutuelle.

Moyennant 650 FB environ par an, les associés ont droit à l'assistance médicale gratuite. Un groupe de 33 spécialistes, tous professeurs de l'U.C.C., sont à leur disposition, soit dans les cliniques Reine Fabiola 1 et 2, soit chez eux. En principe l'assistance médicale exclut les interventions chirurgicales et l'hospitalisation mais quand celles-ci peuvent se faire dans les cliniques Reine Fabiola, il est accordé une réduction de 40 %.

5 maisons de commerce de la ville accordent des réductions appréciables aux affiliés de la Mutuelle.

Jusqu'à présent, la Mutuelle n'admet comme membres que le personnel étudiant, enseignant, administratif et de service de l'U.C.C. Une seconde étape prévoit l'affiliation possible des familles et de personnes de l'étranger.

Nous attendons beaucoup de cette initiative pour le rayonnement de l'Université et le soutien de nos cliniques.

Cine à l'U.C.C.

Du 13 au 17 août 1964, l'U.C.C. a organisé un « Festival international de cinéma expérimental et documentaire ».

C'est le premier festival de ce genre organisé par une entité privée. Ce qu'en Argentine, on appelle « expérimental » correspond aux termes français « poétique » ou « d'avant-garde ».

Dix-sept pays (l'Argentine comprise) y ont participé avec un total d'environ 90 films. La projection nécessita 14 séances qui eurent lieu au cinéma « Général Paz », salle de première catégorie de Córdoba.

La Belgique présenta : « Orchidées, fleurs étranges » de Mme G. Grandry et « La danse de la vie » de K. Demesmaeker.

Trois universités nationales (La Plata, Tucuman et Santa Fé) présentaient des films de leurs instituts cinématographiques.

Le Dr Arthur Illia, président de la Nación, avait accepté de faire partie du Comité d'honneur du Festival. Le président d'honneur du jury fut Norman Mc Laren, cinéaste de réputation mondiale et directeur de l'Office national canadien de ciné.

NOUVELLES BREVES

✓ Le Dr Arthur Frondizi, ancien président de la Nation argentine, a visité l'U.C.C. en juin. On sait que c'est sous son gouvernement qu'a été promulguée la loi sur la liberté de l'enseignement universitaire. La visite, de caractère purement privé, a duré 1 h 30 et le Dr Frondizi a pu prendre compte, en détail, du développement de nos laboratoires. Actuellement, il est à la tête d'un nouveau parti, le MIR (Mouvement intransigeant radical), qui est en pleine organisation.

✓ L'Ingénieur Alvaro Alsogaray, ancien ministre de l'Economie sous le gouvernement du Dr Frondizi et qui a occupé ensuite des postes très importants dans le gouvernement du Dr Guido, est venu à l'U.C.C. en juillet pour exposer ses vues sur l'« économie de marché », thèse économique néolibérale d'inspiration allemande dont il s'est fait le champion en Argentine. Il s'agissait d'une « table ronde ». Mais ce

fut un vrai meeting avec plus de 250 présents et un feu roulant de questions et réponses.

✓ Le baron Pierre de Gaiffier d'Hestroy, nouvel ambassadeur de Belgique en Argentine, et la baronne de Gaiffier d'Hestroy ont invité le P. Jean Sonet à un déjeuner privé le 2 juillet en leur résidence à Buenos Aires. Nous comptons sur leur présence en octobre à Córdoba pour l'inauguration officielle de la Clinique Reine Fabiola n° 2.

✓ Le P. Pierre Capart a séjourné 27 jours à Córdoba et fut l'hôte de l'U.C.C. Pendant son séjour, il a donné 34 cours et conférences. A l'U.C.C., 14 conférences d'arts, sur les Primitifs flamands, la Grèce antique, la Grèce byzantine, le Pharaon Tout-Ankh-Amon : 3 cours de pédagogie et une conférence littéraire (Verhaeren). De plus, le Père a parlé à l'Alliance française de Córdoba (3 conférences sur les

Primitifs flamands, le Greco, Saint Paul en Grèce), de Cosquin, Villa Dolores et Rio Cuarto. En plus de quatre conférences religieuses à des communautés, il a parlé dans des écoles publiques et privées (8 causeries au total). Enfin, en venant à Córdoba ou en le quittant, il a conféré aux « Alliance française » de Rosario, Santa Fe, San Luis, Mendoza et San Juan. Séjour fructueux comme on le voit.

Nous savons qu'à son retour en Europe, le P. Capart est prêt à parler de l'Argentine et de Córdoba et dispose d'une belle collection de clichés. On peut se mettre en rapport avec lui en lui écrivant 22, rue des Fleurs à Toulouse. C'est une façon de nous aider.

✓ La Chambre de commerce belgo-luxembourgeoise à Buenos Aires a organisé un déjeuner le 26 mai en l'honneur de M. Guillermo Fernández Gill, nouvel ambassadeur d'Argentine en Belgique. Les PP. Sonet et Capart assistaient au déjeuner au cours duquel le président, M. Joseph Thys, a fait un vif éloge de Córdoba. Le nouvel ambassadeur est père de 7 enfants et membre de la démocratie chrétienne en Argentine.

✓ Fondation pour le Progrès de l'U.C.C. Cette fondation vient d'être créée par l'initiative de ACDF, Association chrétienne des dirigeants d'entreprise de Córdoba, affiliée à FUNIAPAC, sur le modèle des fondations nord-américaines et avec un capital initial de 400.000 FB. C'est peu, mais c'est un début. Elle sera reconnue comme association sans but lucratif et l'Université sera bénéficiaire de la rente annuelle. La préparation des statuts a été faite avec grand soin. Il y a 20 fondateurs à 20.000 FB chacun. Cela fera boule de neige, très vite. La cérémonie de fondation

a eu lieu le 31 juillet, fête de St Ignace.

✓ L'Union générale des étudiants des Facultés universitaires de Namur vient d'apporter une généreuse contribution à Córdoba. Les collectes réalisées à la sortie des auditoires pendant le Carême, ajoutées aux donations effectuées par quelques parents d'étudiants, ont rapporté la somme de 50.000 F environ, ce qui permet d'assurer la gratuité à 10 étudiants de l'U.C.C. Le P. Georges Davin s.j., aumônier des étudiants, nous écrit: « Ainsi, très modestement, nous avons essayé de collaborer à la formation humaine et spirituelle des étudiants de Córdoba. Il me semble que d'avoir été amenés à nous dépouiller un tout petit peu, est déjà un don que vous nous avez fait. »

Le R.F. Jorge A. Camargo, recteur de l'U.C.C., a envoyé ses remerciements aux étudiants.

✓ Mlle Nelly Prefumo Sonnet, Argentine, professeur de mathématiques, diplômée de l'Université nationale de Buenos Aires, a reçu une bourse du gouvernement belge pour l'année académique 1964-65 afin de se perfectionner en mathématiques modernes à l'Université de Liège. Mlle Prefumo Sonnet appartient à une famille d'origine belge émigrée de Charleroi en Argentine vers 1871. Elle s'est engagée à collaborer pendant un an à son retour d'Europe avec le Département de Mathématiques de l'U.C.C.

Nous serions infiniment reconnaissants envers les familles belges qui pourraient l'inviter chez elles pendant les périodes de vacances ou les week-ends par l'intermédiaire du professeur Albert Pirard (22, avenue des Platanes, Cointe-Scléssin), président de l'as.b.I. « Amis belges de l'U.C.C. ».

POUR LA CLINIQUE REINE FABIOLA

Le Carême de Partage de l'Eglise de Belgique n'ayant pu nous aider cette année comme il l'avait fait en 1963,

Nous nous permettons de demander à tous les lecteurs de ce Bulletin un secours d'urgence d'un minimum de 100 F belges afin de nous permettre d'ouvrir la clinique au plus tôt. Merci !

C.C.P. 196.719 des « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba »
à Namur.

Editeur responsable: Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, Bruxelles-18.
Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve - Bruxelles-1.